



Le revenu des exploitations bovines viande - 2018

La sécheresse estivale, l'augmentation des charges et des prix médiocres pour la viande pénalisent les revenus

Institut de l'Élevage

GEB

Janvier 2019



Sommaire

- ✓ Source des informations (diapositive 3)
- ✓ Faits marquants de l'année 2018 (diapositives 4 et 5)
- ✓ Les fermes du Réseau d'élevage, supports des estimations (diapositive 6)
- ✓ Méthode (diapositives 7 à 13)
- ✓ Impacts sécheresse 2018 (diapositive 14)
- ✓ Estimations des revenus par système BV (diapositives 15 à 26) :
 - Naisseur extensifs (16-17)
 - Naisseur intensifs (18-19)
 - Grandes cultures et naisseurs (20-21)
 - Naisseur engraisseurs de veaux de lait sous la mère (22-23)
 - Naisseur engraisseurs de jeunes bovins intensifs (24-25)
 - Grandes cultures + naisseurs engraisseurs de jeunes bovins (26-27)
- ✓ Synthèse (diapositives 28 à 30)

Source des informations

- Des données issues du dossier annuel bovins viande « économie de l'élevage » n° 495 :



Plus d'informations sur le site idele.fr

Les revenus sont estimés à partir des données issues de la base nationale des Réseaux d'élevage. Celui-ci est construit pour couvrir la diversité des systèmes bovins viande français. Ce dispositif est co-piloté par l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'agriculture.

Économie de l'élevage - Dossier annuel bovins viande - Année 2018 - Perspectives 2019

1

LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2018

Économie de l'élevage - Dossier annuel bovins viande - Année 2018 - Perspectives 2019



Printemps avec alternance de pluie et de chaleur ayant permis de réaliser les premières coupes précocement.

HIVER 2017/2018

Ouverture du marché Tunisien aux bovins maigres.

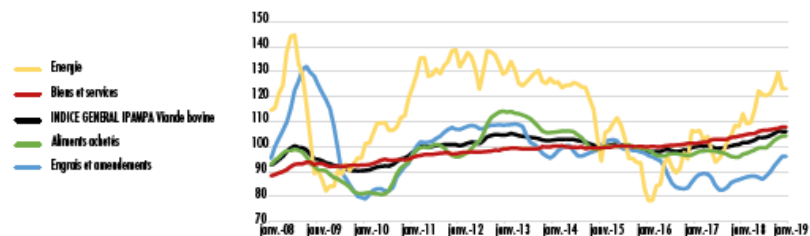


Les nombreuses réformes de vaches allaitantes font pression sur les cours.

Charges : flambée du pétrole.

Les postes de charges « aliments » et « énergie » repartent à la hausse en 2018.

IPAMPA VIANDE BOVINE



Source : Institut de l'Élevage d'après INSEE - Base 100 = 2015

PRINTEMPS

Les naissances allaitantes retrouvent un niveau « normal » après un effondrement au 2nd semestre 2017.



Accord sur la « modernisation » de l'ALE existant depuis 1997 entre l'UE et le Mexique. Ouverture d'un contingent de 2 x 10 000 téc de viande bovine mexicaine lorsque l'accord sera mis en œuvre.

Validation des mandats de négociations avec la Nouvelle-Zélande et l'Australie. Les discussions peuvent officiellement commencer.



Accord Trump-Juncker : l'accès des États-Unis au contingent « panel hormones » va être renégocié.

Conséquence indirecte la révélation de la corruption impliquant JBS : la société MARFRIG se déploie dans le monde.

La société brésilienne vient d'annoncer l'acquisition de 51% des parts de NATIONAL BEEF PACKING COMPANY, le 4^{ème} acteur en viande bovine aux États-Unis. MARFRIG deviendra ainsi le deuxième transformateur de viande bovine au monde avec un chiffre d'affaires annuel de 10 milliards d'euros. Les nouvelles capacités d'abattage de l'entreprise atteindront 8,3 millions de bovins par an. Avec cette nouvelle acquisition aux États-Unis, la société MARFRIG aura désormais accès aux marchés japonais et sud-coréen, actuellement fermés à la viande bovine brésilienne.



1

LES FAITS MARQUANTS
DE L'ANNÉE 2018

Le manque d'eau a handicapé les semis d'automne et les levées de certaines cultures (prairies temporaires, colza).



ÉTÉ

Premier affouragement nécessaire.

Le stress hydrique a pénalisé les rendements des cultures (céréales, oléagineux). Les prix des grains augmentent en moyenne de 17% /2017.

Septembre 2018 : mois le plus sec des 70 dernières années selon Météo France.

L'Europe souffre de la sécheresse depuis avril/mai. De nombreux camions de paille sont envoyés en Allemagne et en Suisse dès juillet.



Août 2018 : la Commission européenne a mis en place des mesures dérogatoires au verdissement (SIE). Accord pour valoriser les jachères pour l'alimentation animale.

Afflux des vaches laitières en France et dans les autres États membres qui entraîne les prix à la baisse (de juillet à fin octobre).

Fermeture du marché algérien aux bovins vivants pour lutter contre la fièvre aphteuse.

Crise monétaire en Turquie. La livre turque perd brutalement 30% de sa valeur par rapport aux grandes monnaies.

Début juillet, réouverture officielle du marché chinois au bœuf français.



AUTOMNE

Absence de la pousse de l'herbe automnale suite à la sécheresse.



Flambée des prix de la paille. Des solutions alternatives sont mises en place : copeaux de bois, paille de riz...

Sécheresse sur prairies de 2018 : 12 décembre : Le Comité national de gestion des risques agricole débloque 101,5 millions d'euros pour les 12 premiers départements en état de calamités agricoles. Accompagne possible dès 2018.



26 octobre : dégrèvement de taxe foncière et sur le non bâti.

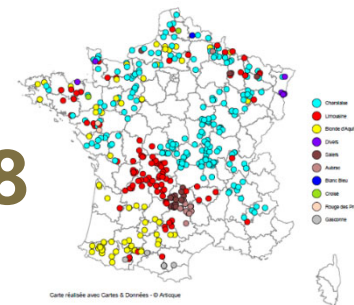
La MSA débloque 15 millions d'euros pour allègement de charges.

Engorgement du marché des JB viande dû notamment à l'encombrement des abattoirs par les vaches laitières.



Le marché du veau de boucherie est lui aussi affecté, la hausse saisonnière des cotations est faible et tardive.

329 exploitations d'élevage BV comme support des estimations de revenu 2018

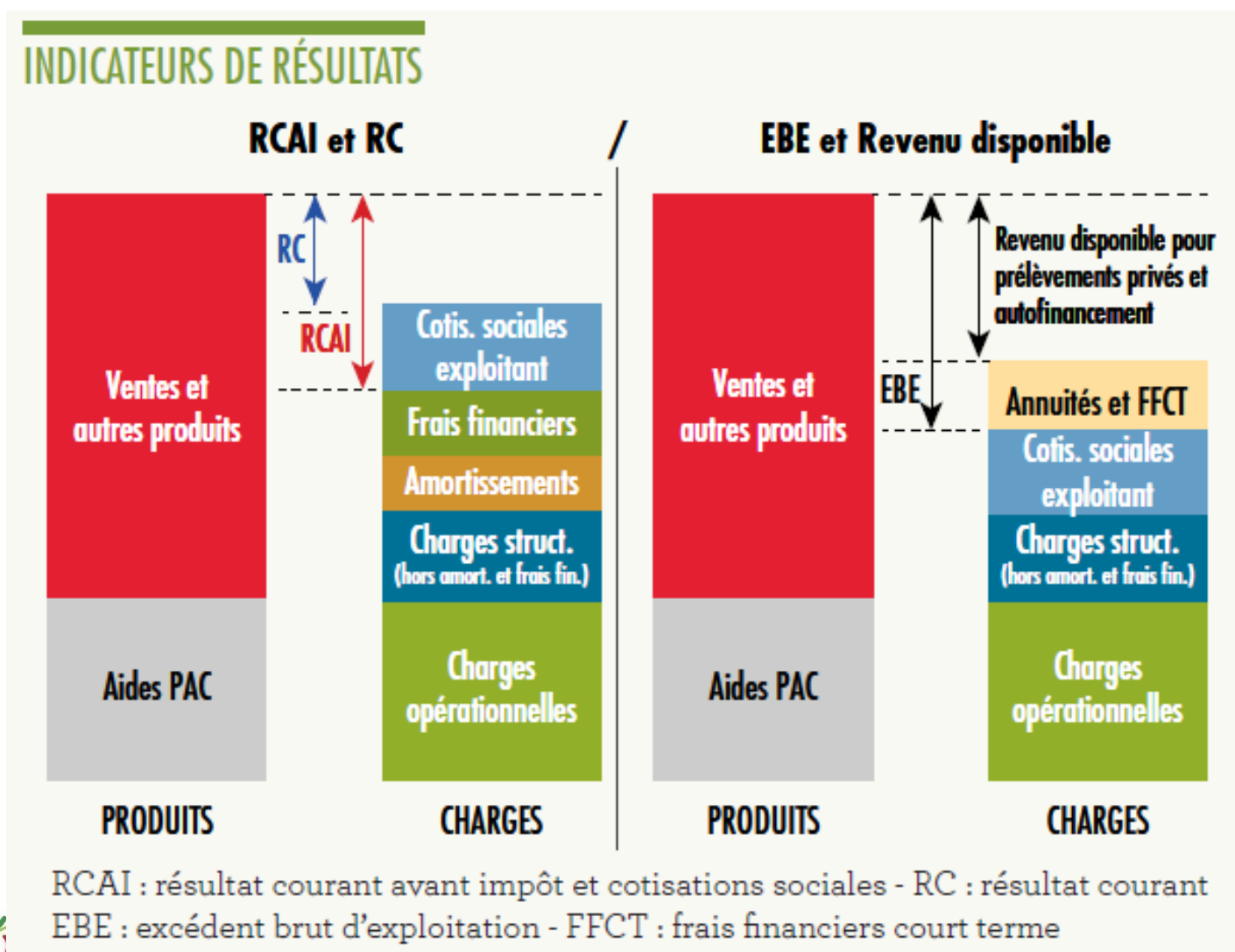


- Des fermes des Réseaux d'élevage avec un suivi technique, économique et environnemental
- Des exploitations de dimension supérieure à la moyenne avec des résultats techniques et économiques plus élevés...
- Des exploitations illustratives des systèmes d'élevage dominants dans les territoires
- **Echantillon recentré sur les 6 systèmes suivis (241 exploitations, constant 2/2 ans)**

Une estimation qui prend en compte : des éléments de conjoncture et des accidents climatiques, sanitaires...

- 1 => Impact de la conjoncture /produits
- 2 => Particularités climatiques de 2018

Estimation des revenus – méthode



Estimation des revenus – méthode

• Estimation des produits :

Evolution des prix des principales catégories de **broutards** (mâles en 2018/2017)

Type de broutard	Evolution prix moyen annuel	Variation des prix 1 ^{er} semestre	Variation des prix été	Variation des prix automne
Limousins 300 kg	+2,8 %	+2,0 %	+4,5 %	+1,5 %
Charolais 300 kg	+3,3 %	+6,6 %	+4,0 %	+0,4 %
Blond 300 kg	+4,3 %	+1,6 %	+5,8 %	+5,4 %
Aubrac, Gascon 350 kg	+3,9 %	+2,4 %	+ 4,8 %	+5,1 %
Salers 350 kg	-0,8 %	-3,2 %	+1,9 %	-2,5 %

Prix de vente bovins viande 2018/2017 :

- en hausse pour le maigre
- en baisse pour les animaux finis

Broutardes :

Toutes les catégories continuent de progresser : de 1,2 à 6 % selon la période. Le prix des broutardes Blondes reste stable.

Données utilisées pour estimer les prix des **gros bovins** :

Baisse pour les races à viande, légère progression ou maintien en race laitière

Critères	Centre Est	Grand Ouest	Grand Sud	Nord Est
Vaches réformes R viande	- 2,1%	-2,5%	-2,4%	-2,5%
JB 12-24 mois (hors Blond/Parthenais)	-1,8 %	-1,7%	-2,0%	-1,7%
Génisses viande + 350 kg R	-9,7%	-9,1%	-10,2%	-2,6%

Estimation des revenus – méthode

- Estimation des produits :

Prix de ventes des grandes cultures 2018/2017:

- rendements en baisse
- prix en hausse

Cultures	Evolution des rendements	Evolution des prix
Blé	-1% (Auvergne) à -16% (Midi Pyrénées)	+ 25,4% (173 €)
Maïs grain	-1% (Haute Normandie) à -35% (Champagne Ardennes, Franche Comté)	+ 16,8 % (160 €)
Protéagineux	-17 % (Bretagne) à +34 % (Lorraine)	+ 11 % (200 €)
Oléagineux	-22% (Aquitaine) à +1% (Poitou Charentes)	+ 3,6% (350€)
Betteraves	-22% (Aquitaine) à +1% (Poitou Charentes)	- 8 %

Source Arvalis et Agreste

Cultures industrielles prix : équipe réseau Gd Est

Estimation des revenus – méthode

- Estimation des produits :

Evolution des aides de la PAC perçues entre 2017 et 2018

Aides	Evolution 2017/2018
Evolution des paiements découplés => convergence	De -0,1 à -5,9 %
Aide aux bovins allaitantes (ABA)	-4,7 %
Aides aux "veaux sous la mère"	-3,1 %
Autres aides second pilier	0 %

ICHN : les montants sont identiques à 2017 mais le stabilisateur a été réduit à 0,95 en 2018 contre 0,92 en 2017.

Aides PAC : en baisse

- **Prise en compte des évolutions de la PAC**
 - DPB : application des règles fixées par l'Etat (Enveloppe RPB constante)

Baisse des aides découplées/ 2017	Augmentation des aides découplées/ 2017
Engraisseurs : - 5,9% NE et cultures : - 4,3% NE spécialisés : - 2,1%	Naisseur ext : - 1,3 % Naisseur int : - 2,2 % VSLM : - 0,1%

Attention : simulation à **situation constante** (sans agrandissement, ni changement de sociétaire)

Estimation des revenus – méthode

- **Estimation des charges :**
 - Les variations des prix des intrants, des biens et services retenues pour l'estimation des revenus 2018 suivent les tendances nationales de l'IPAMPA viande bovine.

IPAMPA	Evolution 2018/2017
Charges liées aux surfaces ex: engrais	- 0,4 %
Fermage	- 3,04 %
Aliments achetés	+ 3,05 %
Frais vétérinaires	+ 1,92 %
Paille	+ 30 %
Carburant	+ 17,8 %
Salaires	+ 2,20 %
Inflation	+ 1,01 %

IPAMPA 2018/2017 :

- seuls les charges surface et le fermage sont en baisse

Impacts sécheresse 2018

Surcoûts nets (aides déduites) : 14 à 45 €/UGB selon les régions

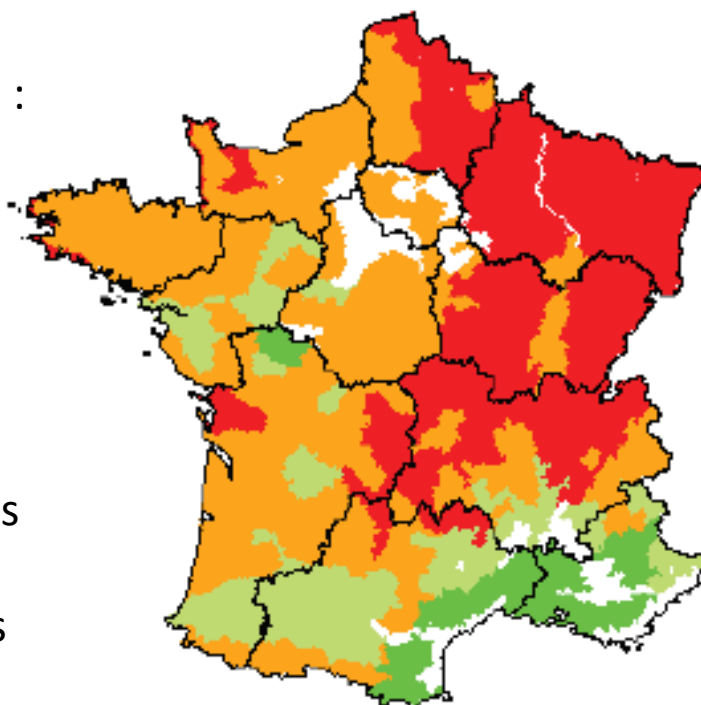
POUSSE CUMULÉE AU 20 OCTOBRE 2018 - INDICATEUR DE RENDEMENT DES PRAIRIES PERMANENTES

¾ des départements français touchés

Régions les plus touchées :

- Grand Est
- Bourgogne-Franche-Comté
- Auvergne-Rhône-Alpes
- Partie orientale des Hauts-de-France.

Des aides exceptionnelles ont été débloquées par l'Etat, la MSA et certains Conseils régionaux.



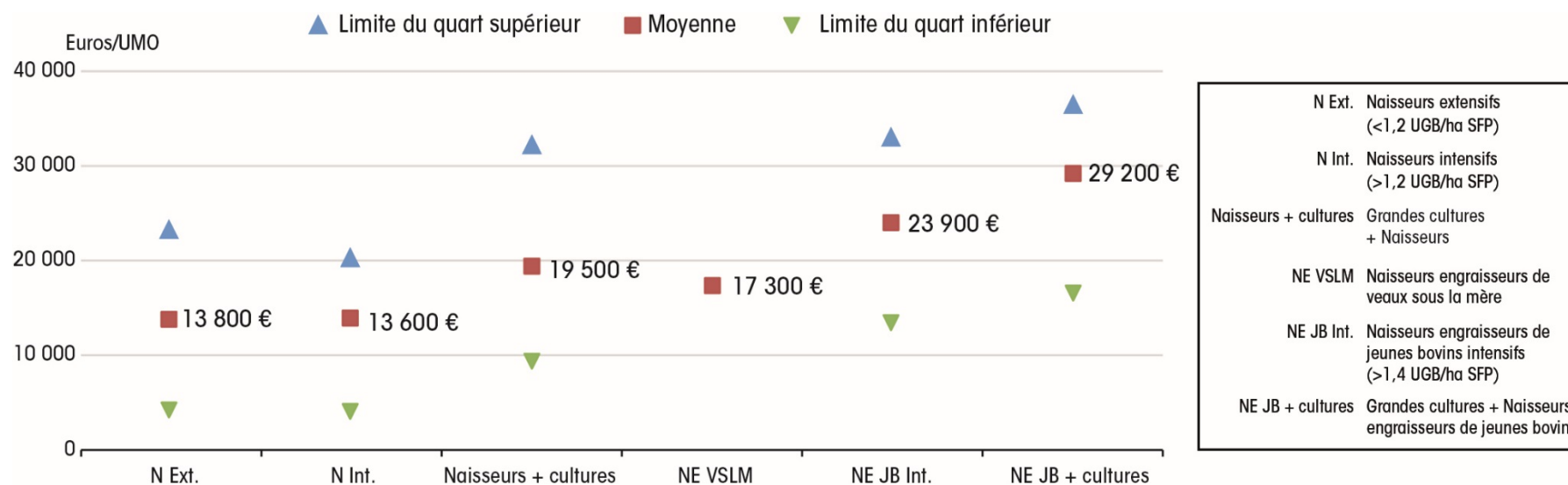
La légende de la carte présente des productions cumulées de l'herbe par rapport à la valeur de référence (1982-2009, traitement ISOP), correspondant aux classes suivantes :

- déficit important : 25 % et plus
- déficit faible : entre 10 et 25 %
- normale : entre 10 % de perte et 10 % de gain
- excédent : plus de 10 %.

Estimation des revenus – Résultats généraux

- En 2018, les effets de la sécheresse ont surtout affecté l'Est de la France. Les éleveurs spécialisés ont souvent été les plus touchés. Avec la baisse des aides et du prix des vaches, cela aboutit à une baisse des résultats courants.

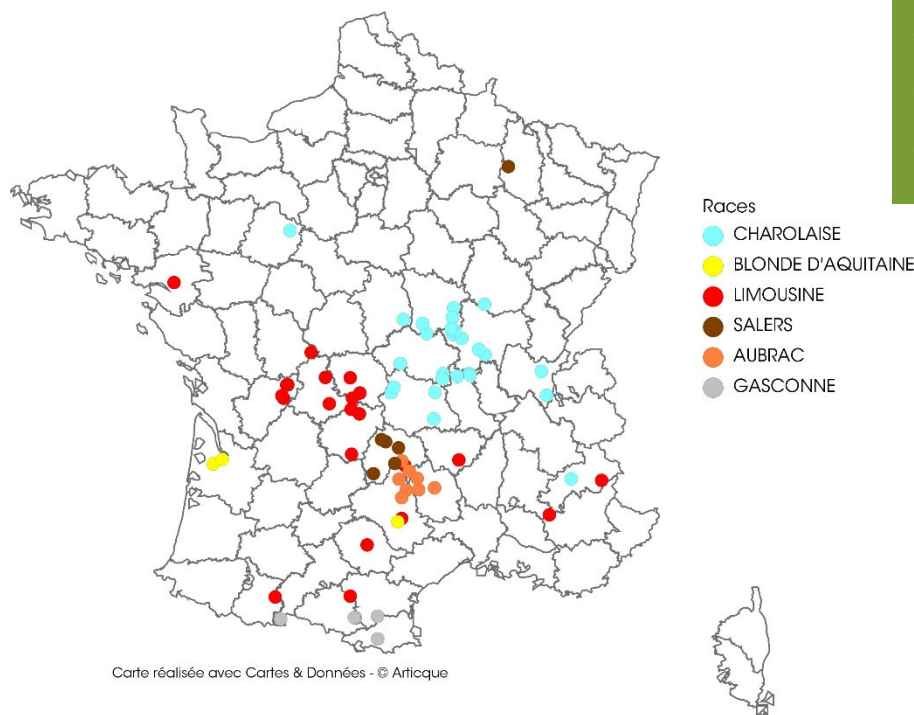
Estimation des Résultats Courants (RC) des principaux systèmes d'élevage bovins viande - 2018



Naisseur extensif

La hausse de l'ensemble des charges pénalise le résultat

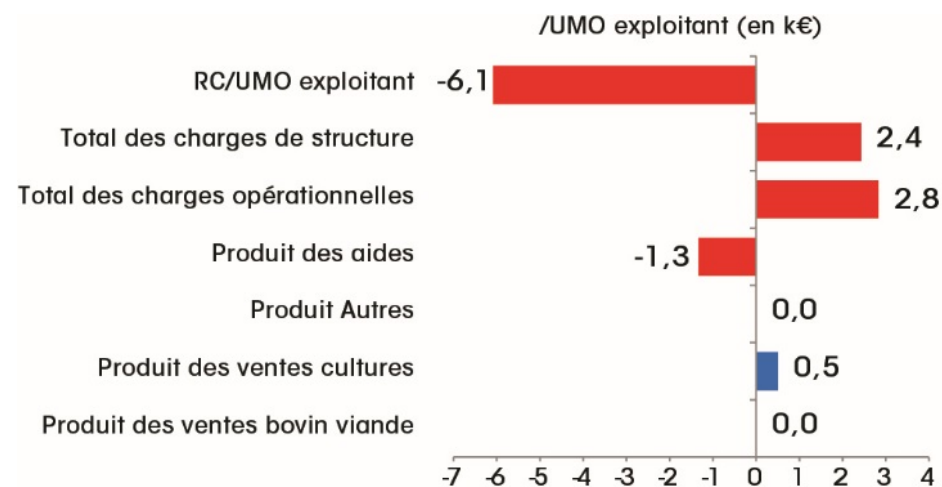
Localisation des 70 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,7 UMO totale dont 1,5 UMO exploitant
- 148 ha de SAU dont 137 ha de SFP
- 96 vaches allaitantes et 142 UGB
- Productivité moyenne : 299 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2017 et 2018

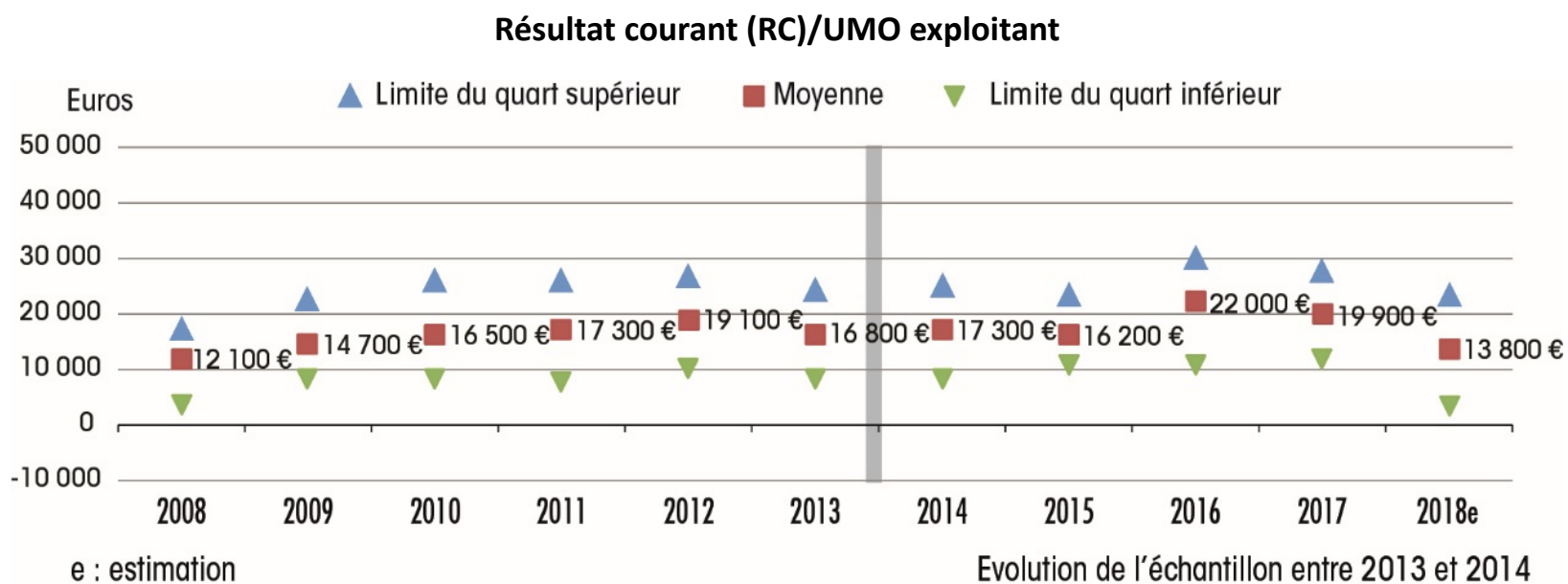


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur extensifs

La hausse de l'ensemble des charges pénalise le résultat

- La météo plombe les revenus, plus fortement qu'en 2011
- Les produits sont sous pression malgré la bonne tenue des cours des animaux maigres
- Un résultat courant qui peinerait à dépasser 13 000 €/UMO

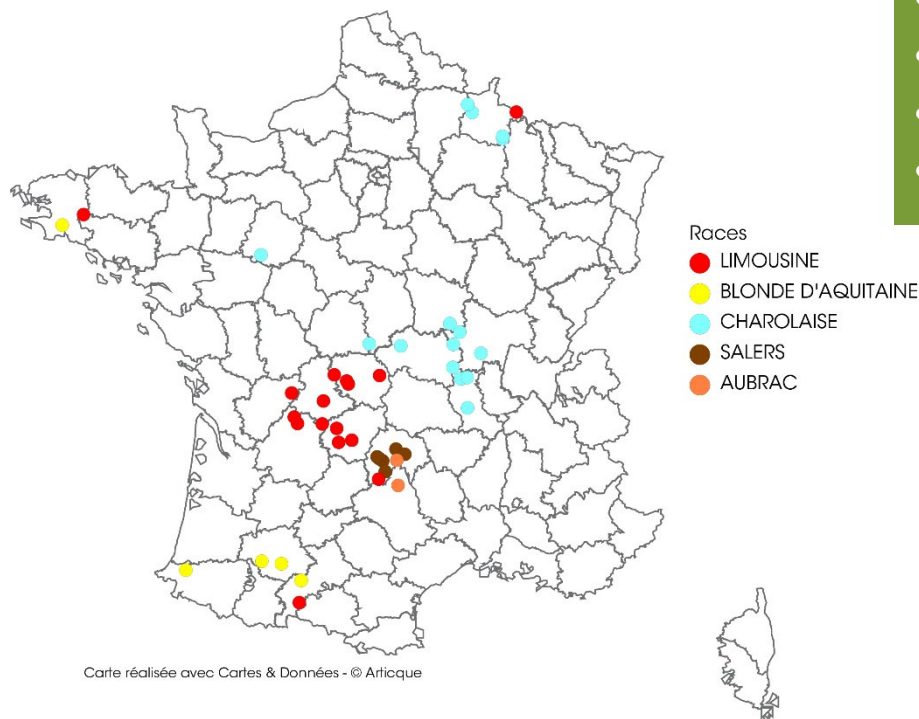


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur intensifs

Le résultat s'effondre en 2018, affecté par des charges exceptionnelles

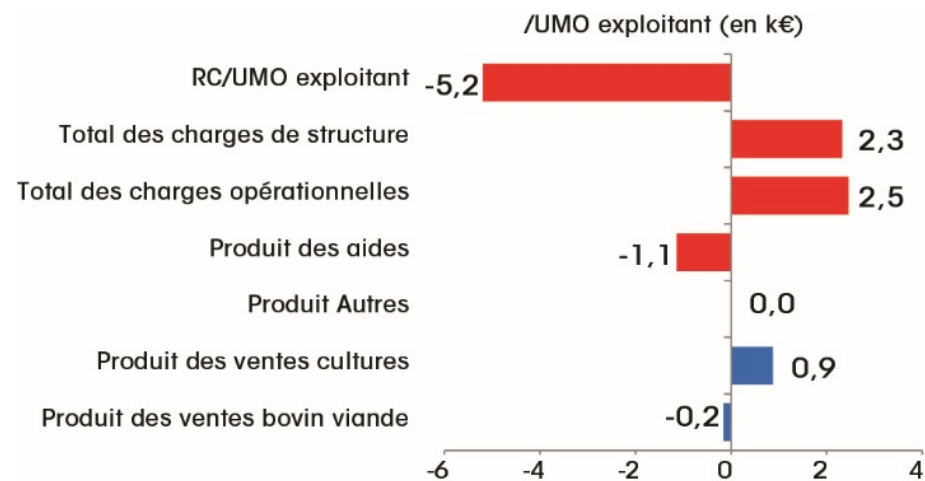
Localisation des 45 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,9 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 141 ha de SAU dont 124 ha de SFP
- 115 vaches allaitantes et 175 UGB
- Productivité moyenne : 306 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2017 et 2018

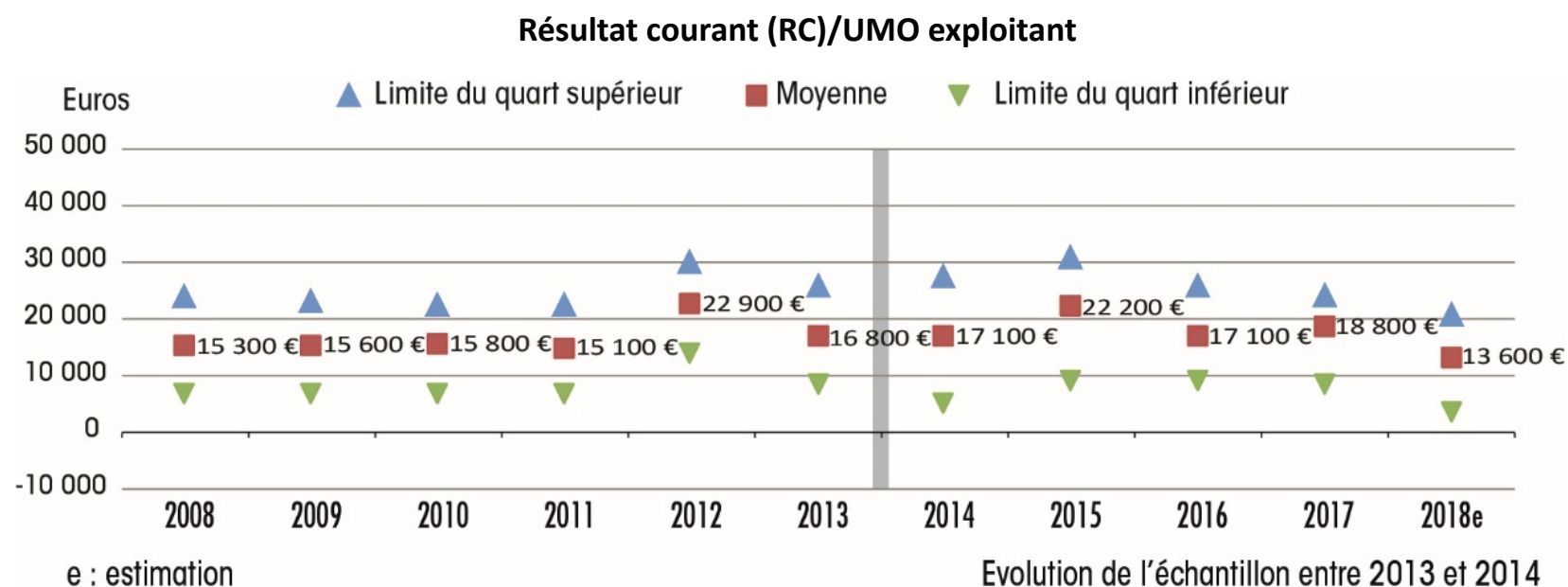


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur intensifs

Le résultat s'effondre en 2018, affecté par des charges exceptionnelles

- Les produits en baisse à cause des prix des vaches et de l'érosion des aides
- Un résultat courant qui peine à dépasser 13 000 €/UMO

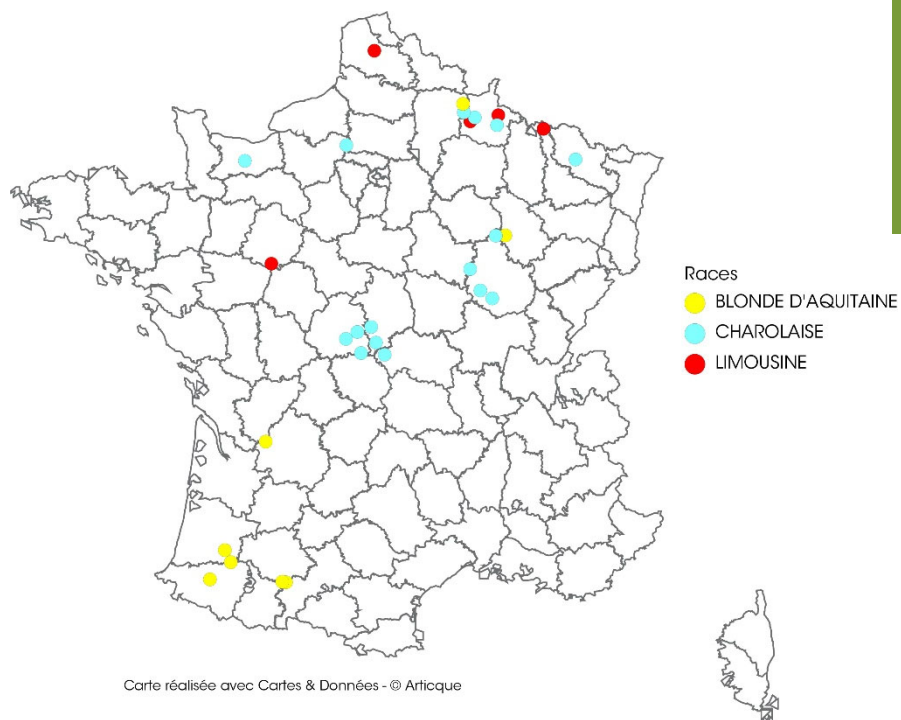


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Grandes cultures et naisseurs

Amélioration des résultats économiques limitée par la sécheresse

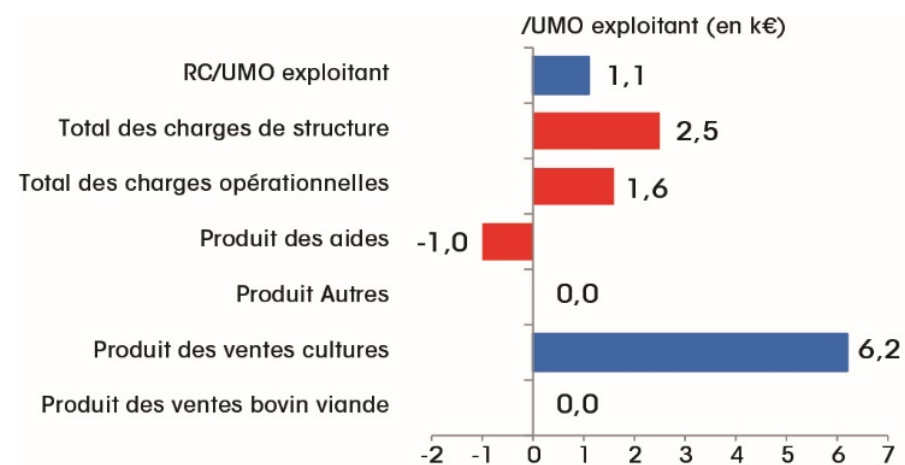
Localisation des 29 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,7 UMO totale dont 1,5 UMO exploitant
- 176 ha de SAU dont 93 ha de SFP
- 115 vaches allaitantes et 175 UGB
- Productivité moyenne : 314 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2017 et 2018

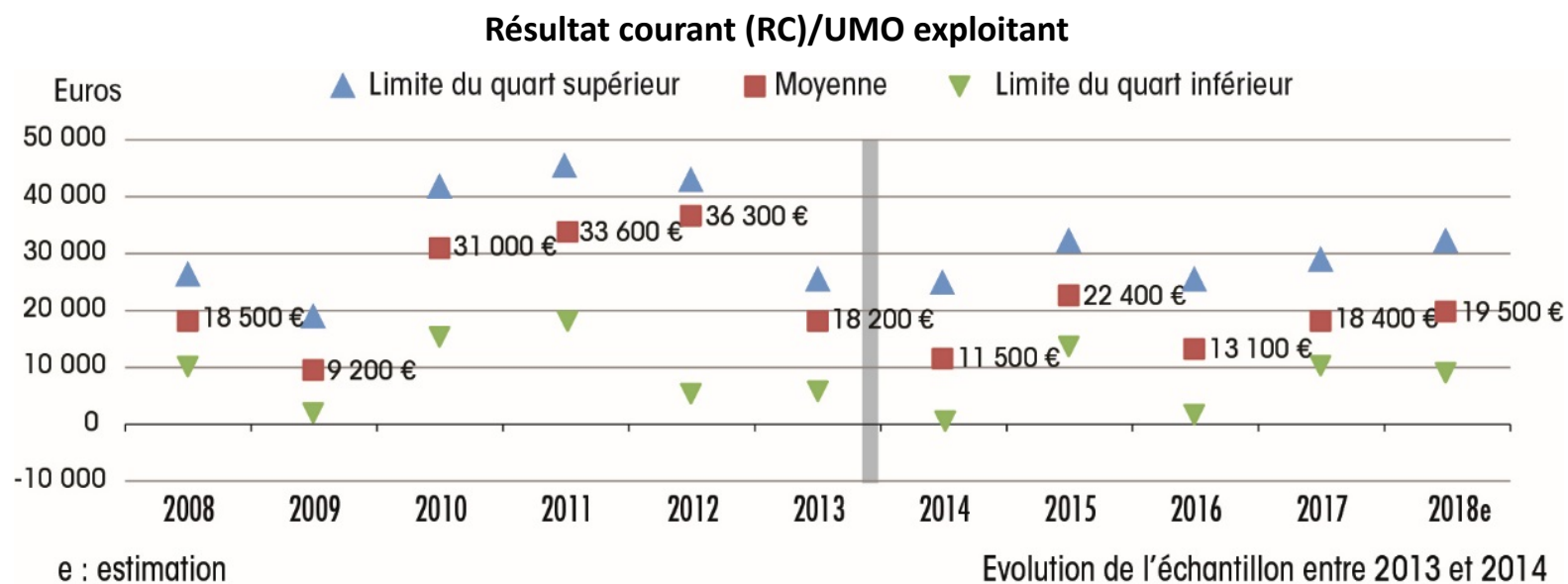


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Grandes cultures et naisseurs

Amélioration des résultats économiques limitée par la sécheresse

- Produit total en hausse, grâce aux cultures de vente
- La hausse du résultat courant masque des évolutions contrastées

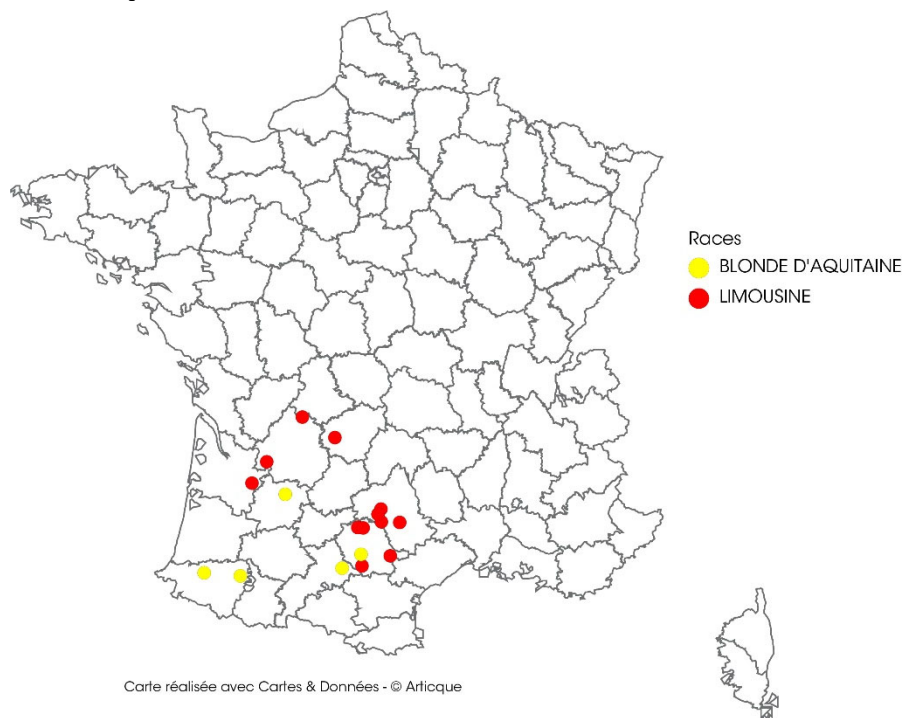


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseurs engraisseurs de veaux de lait sous la mère

Un revenu amputé par la hausse des charges de structure, malgré de bons niveaux de valorisation pour les veaux clairs bien conformés

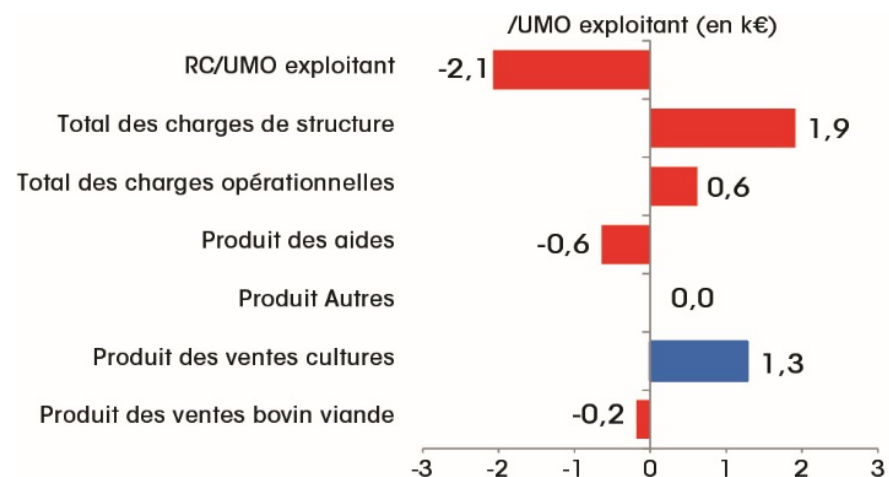
Localisation des 19 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,9 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 100 ha de SAU dont 74 ha de SFP
- 76 vaches allaitantes et 91 UGB
- Productivité moyenne :
 270 kg vifs par UGB (veaux légers sous la mère)
 330 kg vif/UGB (veaux Aveyron et Ségélas)

Résultats économiques entre 2017 et 2018

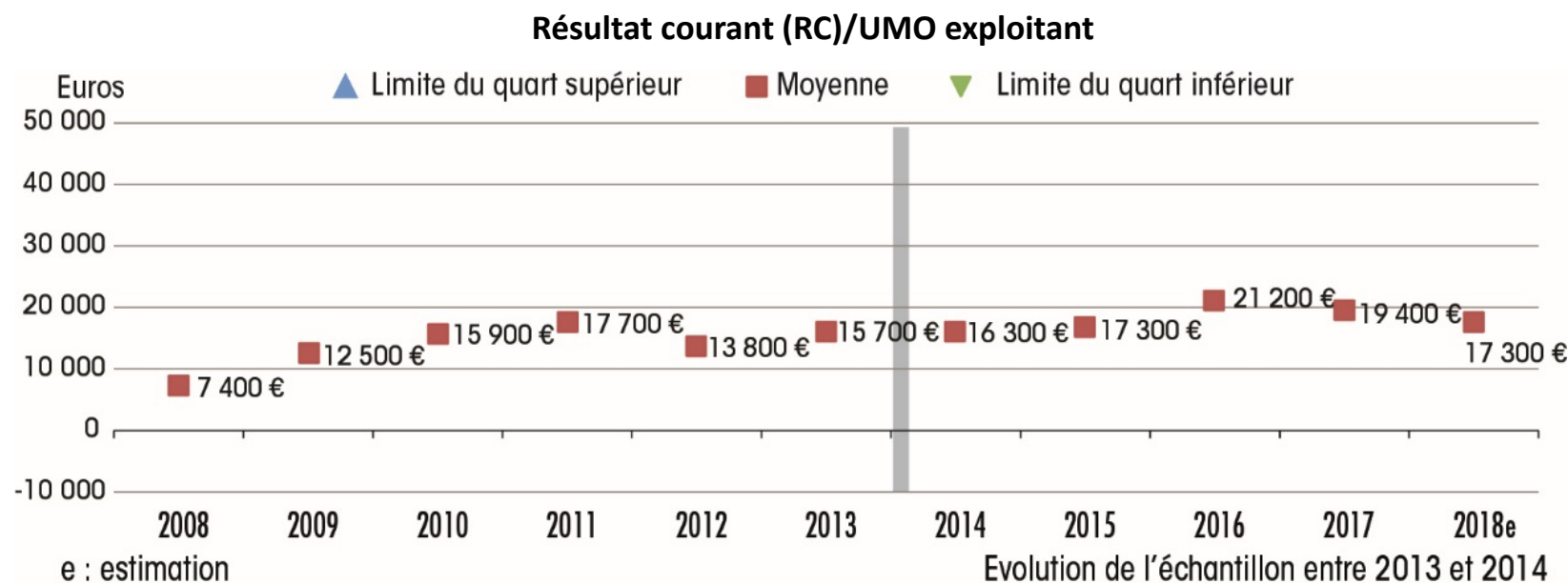


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur engraisseur de veaux de lait sous la mère

Un revenu amputé par la hausse des charges de structure, malgré de bons niveaux de valorisation pour les veaux clairs bien conformés

- Le marché des veaux labels : la baisse de production permet de maintenir le prix
- Le revenu amputé par l'inflation des charges

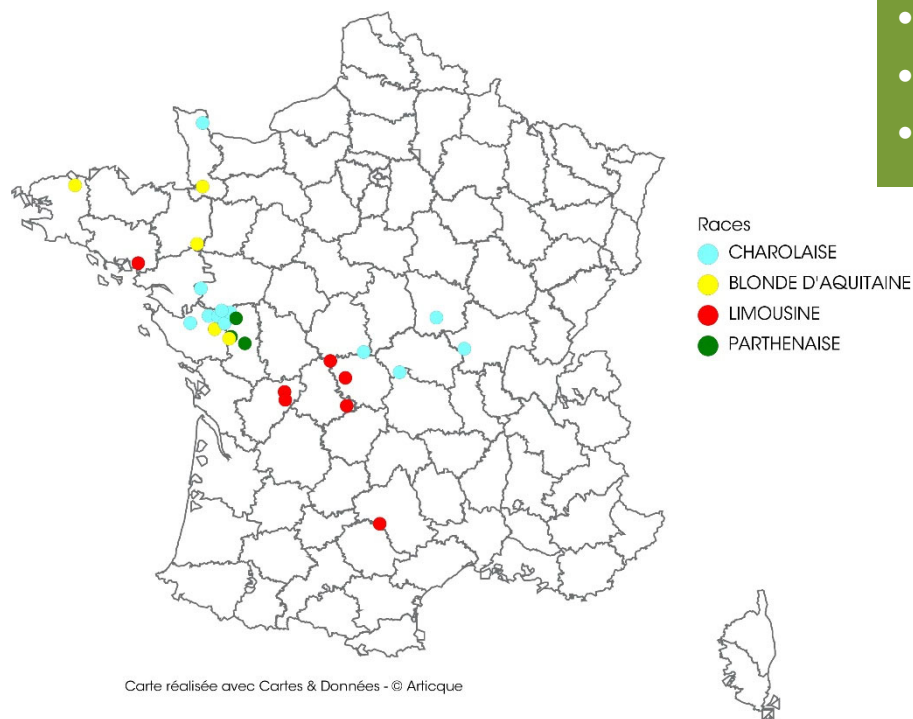


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur engraisseur de jeunes bovins intensifs

La sécheresse automnale et les cours médiocres des JB, cumulés à des aides bovines en baisse, pénalisent les revenus en 2018

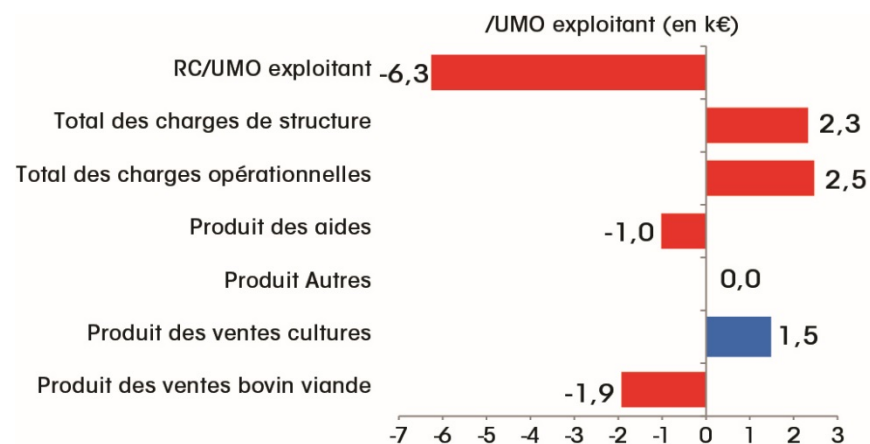
Localisation des 27 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,9 UMO totale dont 1,7 UMO exploitant
- 149 ha de SAU dont 126 ha de SFP
- 123 vaches allaitantes et 223 UGB
- Productivité moyenne : 380 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2017 et 2018

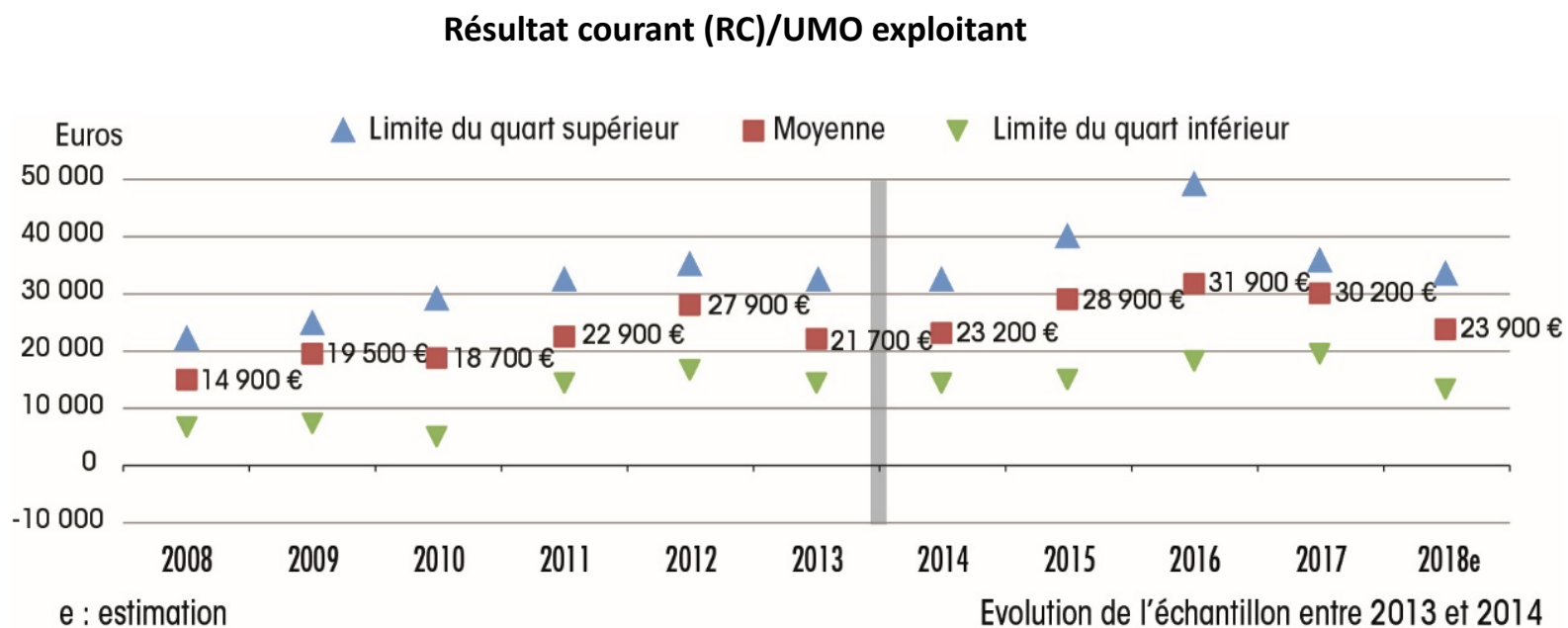


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur engraisseur de jeunes bovins intensifs

La sécheresse automnale et les cours médiocres des JB, cumulés à des aides bovines en baisse, pénalisent les revenus en 2018

- La diminution des aides et les cours des bovins impactent les produits
- Un résultat impacté par la sécheresse

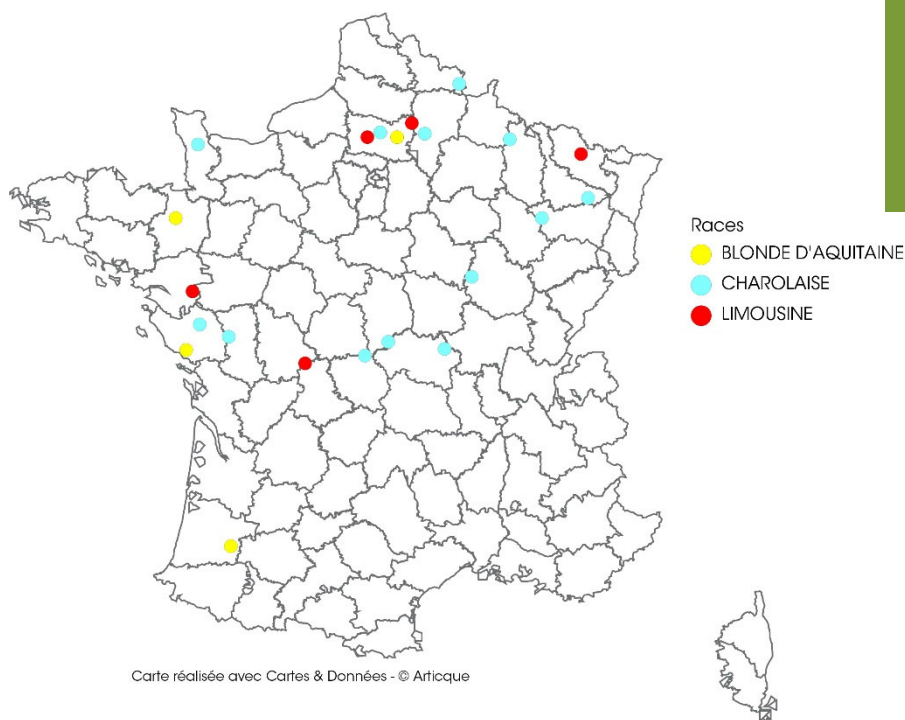


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Grandes cultures, et naisseurs engraisseurs de JB

Du mieux en cultures mais l'engraissement est pénalisé par la sécheresse et la chute des cours

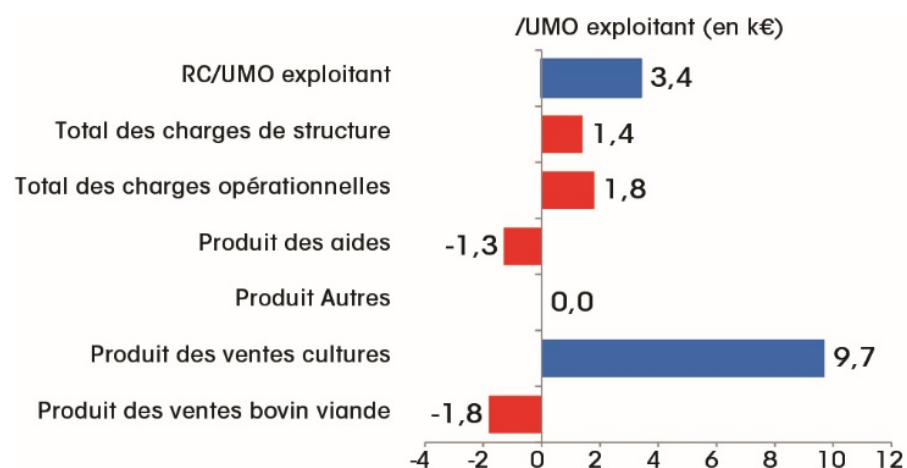
Localisation des 22 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 2,3 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 198 ha de SAU dont 105 ha de SFP
- 87 vaches allaitantes et 179 UGB
- Productivité moyenne : 415 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2017 et 2018

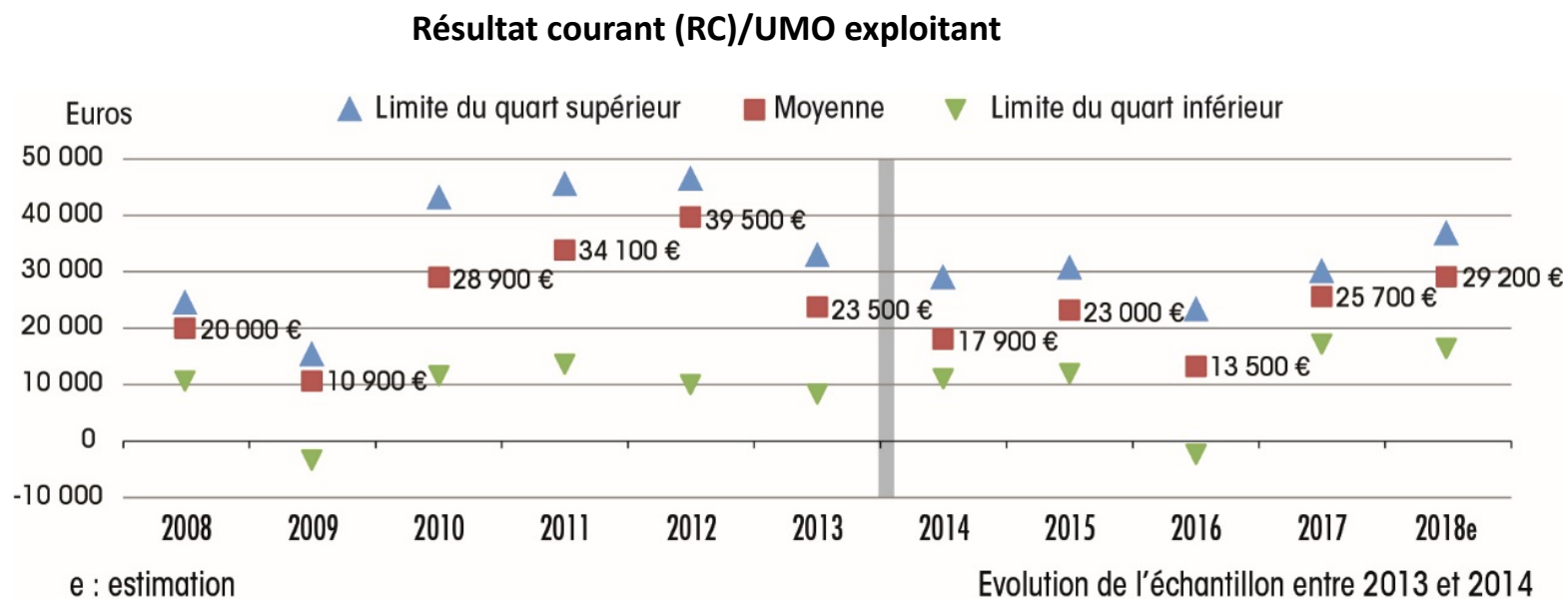


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Grandes cultures, et naisseurs engraisseurs de JB

Du mieux en cultures mais l'engraissement est pénalisé par la sécheresse et la chute des cours

- Contrastes dans les évolutions des produits
- Des résultats économiques mitigés

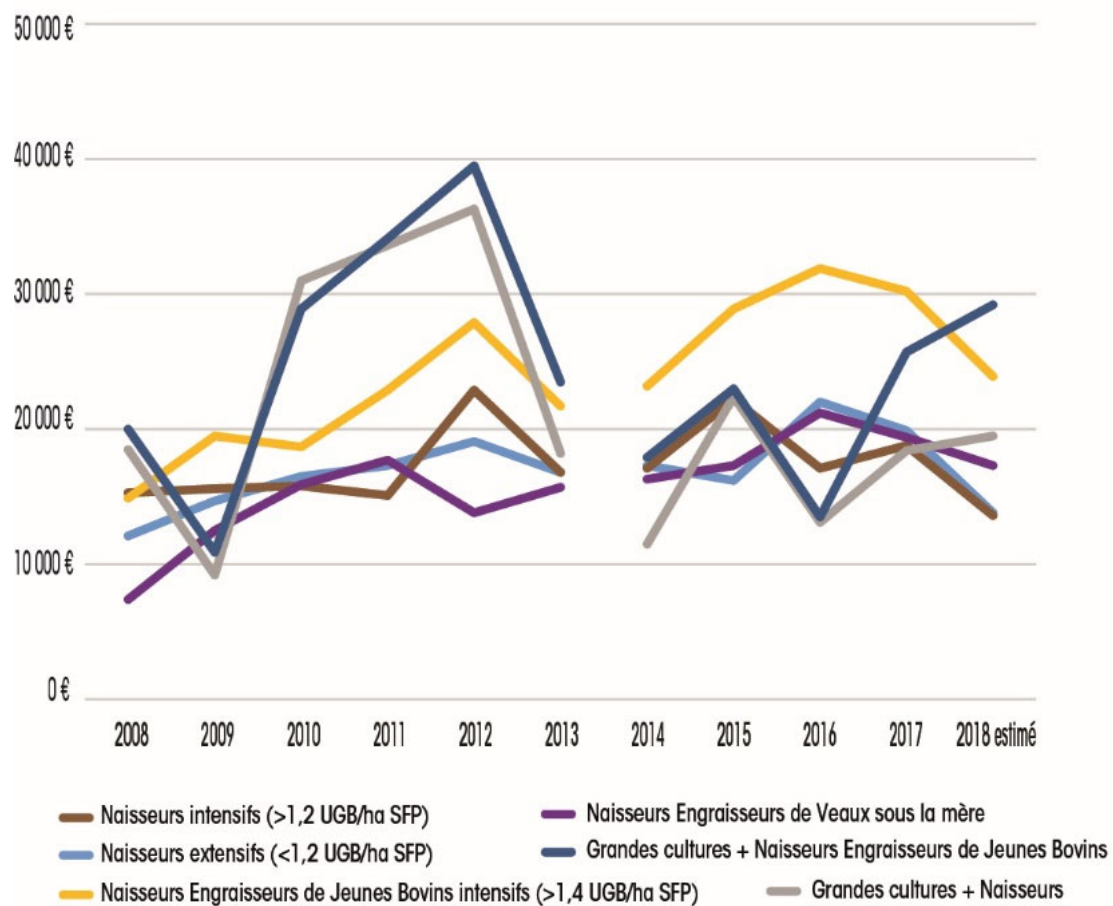


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

En synthèse pour 2018 :

- Baisse des revenus quasi généralisée en 2018 pour tous les systèmes spécialisés due à...
 - un fort impact de la sécheresse dans la plupart des régions
 - une baisse des prix de vente des animaux finis
 - une baisse des aides PAC liée au transfert P1=>P2
 - des charges en hausse notamment des charges liées à l'énergie
- Une amélioration de la conjoncture des cultures (hausse des prix notamment) permettant un maintien ou une légère hausse des revenus des systèmes avec cultures de vente
- Des écarts toujours aussi importants entre le 1/4 inf et le 1/4 sup, quel que soit le système

Evolution des revenus sur 10 ans



Evolution des RC/UMO exploitant des principaux systèmes d'élevage bovin viande

La discontinuité entre 2013 et 2014 illustre le changement d'échantillon.

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

En conclusion :

- La diversité des productions (animales + végétales) apporterait sur le long terme plus de revenus aux exploitations...
- L'engraissement, s'il est possible, assure un revenu supérieur aux naisseurs spécialisés
- Des revenus en VSLM et naisseurs spécialisés qui peinent à atteindre les 20 000 €/UMO sur le long terme

Cette publication a mobilisé :

- **Inosys Réseaux d'élevage** : BARJOU Marie-Line (CA 87), BARRÉ Raymond (CA 29), BALME Jean Louis (CA 48), BAUP Jean-Claude (CA 32), BENOITEAU Gaël (CA 44), BISSON Pascal (CA 79), BLACHON Aurélie (CA 31), BONESTEBE Mathilde (CA 15), BONNET Henri (CA 11), BOUCHAGE Céline (CA 38), BOUCHARD Yann (CA 15), de BOURAYNE Louis-Marie (CA 18), BOURGE Christian (CA 58), BOYER Florian (CA 54), BRETON Delphine (CA 72), CANDAU Dominique (CA 88), CELERIER Aloïse (CA 86), CERCIAT Thomas (CA 33), CHEVALIER Jean-Pierre (CA 26), CORNETTE Baptiste (CA 85), CROCHET Sonia (CA 47), DELARUE Estelle (CA 15), DELTOR Thierry (CA 64), DEUX Nicolas (CA 03), DOAL Vincent (CA 21), DORENLOR Jean-Claude (CA 50), FALENTIN Etienne (CA 02), GEHIN Perrine (CA 14), GILLIER Christophe (CA 01), GOUGET Maude (CA 52), GROSBOIS Christophe (CA 49), GUERRE Emilie (CA 55), GUY Frédéric (CA 35), HALTER Philippe (CA 43), LACROIX Perrine (CA 05), LAFAYE Daniel (CA 03), LAFFAY Régis (CA 27), LAHEMADE Thierry (CA 71), LAHITTE Didier (CA 40), LAMBRECHT Vincent (CA 44), LAMOTHE Paul (CA 59-62), LAGOUTTE Natacha (CA 23), LE GAC Margot (CA 56), LEMAIRE Karine (CA 60), MARCEAU Frédérique (CA 58), MARTIN Joël (CA 08), MATHIEU Guillaume (CA 19), MAUGUE Bruno (CA 63), MIS Jean-Bernard (CA 81), MOURICHOU Laurie (CA 16), MURAT Claudine (CA 12), MURON Guy (CA 42), OFFREDO Thierry (CA 22), PAGES Lucien (CRA LR), PELISSIER Emeric (CA 48), PEYRAT Elodie (CA 24), PLATEL Daniel (CA 80), VAILLANT DE GUELIS Matthieu (CA ALSACE), VALANCE Sophie (CA 85), VAN DER MEULEN Simon (CA 24), VIDAL Jean-Christophe (CA 12), VINCENT Claude (CA 36), ZANETTI Céline (CA 57).
- **Contributeurs** : CHARROIN Thierry, DIMON Philippe, ECHEVARRIA Laurence, KENTZEL Marion, MISCHLER Pierre, TRESCH Philippe ainsi que BISSON Pascal (CA 79), MARTIN Joël (CA 08).
- Les éleveurs suivis dans le cadre des Réseaux d'élevage.

Cette publication a mobilisé :

- **Rédacteurs :**
 - **Département Economie de l'Institut de l'élevage :**
BERRUYER Mylène, BUCZINSKI Baptiste, CHAUMET Jean-Marc, CHOTTEAU Philippe, DOUGET Michel, FUCHEY Hélène, GROSHENS Eva, MILET Germain, MONNIOT Caroline, PINEAU Christèle, RAMONY Lina-May, RUBIN Benoit, YOU Gérard.

En savoir plus

Mylène BERRUYER : mylene.berruyer@idele.fr

Christèle PINEAU : christele.pineau@idele.fr